

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Omar-Efrain-Torrijos-Herrera-1929-1981-18423>

# Omar Efraín Torrijos Herrera

## 1929 - 1981

- Âme américaine - Héros -

Date de mise en ligne : jeudi 12 novembre 2009

---

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

---

Le Général **Omar Efraín Torrijos Herrera** (13 février 1929 - 31 juillet 1981) est un officier panaméen. Bien qu'il n'ait jamais officiellement porté le titre de Président de la République, il fut, officieusement, le seul dirigeant du pays de 1968 à sa mort.

Torrijos est à l'origine de la négociation du traité de 1977 qui a finalement donné la pleine souveraineté du Panama sur le Zone entourant le Canal de Panamá.

Né à Santiago, province de Veraguas, sixième dans une famille de douze enfants, ses parents étaient enseignants (le colombien José María Torrijos Rada et le panaméen Joaquina Herrera). Il étudia à l'école Juan Demóstenes Arosemena et obtint une bourse pour l'académie militaire de San Salvador. Il fut diplômé et nommé lieutenant second, entra dans la Garde Nationale du Panama en 1952 et fut promu capitaine en 1956. Il se maria avec Raquel Pazner, avec qui il a eu trois enfants, Dumas Torrijos, Raquel de Maria Torrijos et Omar José Torrijos. Selon certaines allégations, il eut aussi trois enfants en dehors du mariage, Carmen Alicia, Martín Torrijos Espino et Tuirá Torrijos.

En 1959, capitaine de la Garde Nationale, il reçut pour ordre de réprimer un soulèvement armée de jeunes insurgés au Cerra Tute dans la province de Veraguas. Il fut ensuite promu lieutenant-colonel en 1966 et en 1968 participa avec d'autres militaires (entre autres [Boris Martínez](#)) à un coup d'état contre le président élu [Arnulfo Arias Madrid](#). [José María Pinilla Fábrega](#) se proclama président, mais postérieurement, il y eut des changements internes au sein du commandement militaire qui amenèrent Torrijos à être à la tête de l'armée (Martínez fut exilé en 1969) et devint général de brigade, assumant la conduite de la vie politique en mars 1969.

Torrijos consolida son pouvoir prenant la direction de l'autorité gouvernementale et dissout les partis politiques existants. En 1970, après 30 d'occupation, il reçoit des mains des états-unis la base militaire de Río Hato, située dans la province de Coclé, et y installa le Centre d'Instruction Militaire, la 6ta. Compagnie expéditionnaire d'infanterie et de blindées, la Brigade Spéciale Macho de Monte, la Cía de matériel lourd et en 1974, l'Institut Militaire Gral. Tomás Herrera, organe dépendant de la Garde Nationale, qui se consacrait à la formation de bacheliers militaires de niveau secondaire (future carrière, "cantera", d'officiers de la Garde Nationale).

Dans ce cadre, le régime de Torrijos appela à des élections pour créer une Assemblée Constituante qui rédigerait une nouvelle Constitution, qui dans son article 277 spécifiait que Torrijos était reconnu leader suprême (líder máximo) de la révolution panaméenne et lui accordait les pouvoirs absolus en 1972.

L'article 277 était rédigé ainsi : "Article 277 - Est reconnu comme Líder Máximo de la Revolución panaméenne le Général de Brigade Omar Torrijos Herrera, Commandant en Chef de la Garde Nationale. En conséquence, et pour assurer le respect des objectifs du processus révolutionnaire, lui est accordé, pour un terme de six ans, les attributions suivantes : coordonner tout le travail de l'administration Publique ; nommer et séparer librement les Ministres d'État et les Membres de la Commission de Législation ; nommer le Contrôleur Général et le Sous-contrôleur Général de la République, les Directeurs Généraux des entités autonomes et semi-autonomes et la Magistrature du Tribunal Électoral, il lui revient de nommer l'Exécutif, selon les dispositions de cette Constitution et la Loi ; nommer les Chefs Officiels de la Forces Publiques en conformité selon cette Constitution, la Loi et le Grade Militaire ; nommer avec l'approbation du Conseil de Cabinet les Magistrats de la Cour Suprême de Justice, le Procureur Général de la Nation, le Procureur de l'Administration et ses suppléants respectifs ; convenir la conclusion de contrats, de négociation d'emprunts et de diriger les relations extérieures. Le général Omar Torrijos Herrera aura, de plus, facultés pour assister avec sa voix et vote aux réunions du Conseil de Cabinet et du Conseil National Législatif et participer avec droit de vote aux débats de l'Assemblée Nationale des Représentants des Municipalités et des Conseils Provinciaux de Coordination et des Conseils Communaux."

Torrijos instaure officiellement une politique populiste, avec l'inauguration d'écoles et la création d'emplois, la redistribution des terres agricoles (qui fut la mesure la plus populaire de son gouvernement). Les réformes furent

accompagnées d'un important programme de travaux publics. Durant son administration, une politique économique libérale fut instaurée, faisant du Panama un centre bancaire international.

Torrijos mena une politique de répression vis-à-vis de l'opposition, fit emprisonner, exiler ou assassiner les dirigeants hostiles à son gouvernement. Les cas les plus connus eurent lieu en 1971, avec l'enlèvement et la disparition de [Héctor Gallego](#), prêtre catholique. Les estimations concernant les disparus et assassinés durant la dictature militaire d'Omar Torrijos vont jusqu'à 200 personnes.

Torrijos encouragea les traités pour le Canal de Panamá avec les Etats-Unis, connus sous le nom de [Traité de Torrijos-Carter](#), selon lesquels les bases militaires sont légalisées et la neutralité du Canal de Panama est établi à perpétuité, est prévu aussi une date pour la fin de la présence militaire nord-américaine ainsi que pour la dévolution du canal de Panama. Ainsi, le 31 décembre 1999, les Etats-Unis restituèrent le Canal de Panama aux mains des panaméens.

Omar Torrijos meurt en avion le 31 juillet 1981. Selon l'économiste [John Perkins](#), qui était employé pour endetter les pays du tiers monde afin de les rendre dépendants des intérêts financiers états-uniens, et qui avait rencontré Omar Torrijos dans cette fonction, il a été assassiné pour avoir refusé de s'y soumettre, en particulier, pour avoir tenté de construire un nouveau canal avec le Japon.

Il est enterré dans un mausolée près de l'entrée de l'ancienne zone du Canal de Panama.